



OPÉRA
DE LIMOGES

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL - ART ET CRÉATION POUR L'ART LYRIQUE

RÊVE D'AUTOMNE

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

JEU. 14/10/2021 - 20H



• **Durée : 1h40 entracte compris**

• **Le port du masque est obligatoire dès votre entrée dans le bâtiment, pendant toute la durée du spectacle et jusqu'à votre sortie.**

• **Le bar de l'Opéra de Limoges** est ouvert avant le spectacle et vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge. Le service s'effectue sur commande auprès du personnel de salle, au foyer du public uniquement (pas de service au bar).

Paiement par CB recommandé sans montant minimum.

RÊVE D'AUTOMNE

Direction : **Robert Tuohy**

Piano : **Vanessa Wagner**

Orchestre de l'Opéra de Limoges

Robert Schumann (1810 – 1856)

Concerto pour piano en la mineur op. 54 (1845)

Allegro affettuoso

Intermezzo

Finale. Allegro vivace

Johannes Brahms (1833 – 1897)

Symphonie n°4 en mi mineur op. 98 (1885)

Allegro non troppo

Andante moderato

Allegro giocoso

Allegro energico e passionato – Più allegro

AUTOUR DU CONCERT

> *Écouter, comparer avec Alain Voirpy - Mer. 13/10/2021 - 18h30*

Autour de quelques extraits du *Concerto pour piano*, comparez, échangez, analysez différentes versions et éliminez celle que vous préférez !

Durée : 1h - Foyer du public / Gratuit

À PROPOS

LA MUSIQUE ROMANTIQUE, TOURMENTÉE ET VIRTUOSE

La période romantique s'étend dans le domaine musical du début du XIX^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle. La musique s'inscrit dans un contexte où les préoccupations principales touchent à l'exaltation du « moi », les sentiments ayant l'ascendant sur la raison. Il s'agit d'une musique libre et audacieuse, où de nouvelles sonorités apparaissent, à l'instar des innovations au niveau du rythme. Les compositeurs s'échappent après la période classique du carcan formel où la structure de l'œuvre est déterminante. À l'époque romantique, cette question de l'architecture de l'œuvre n'est globalement plus le sujet principal, et ce sont des formes plus libres qui mettent en avant la question du climat, du mélange des perceptions, des sensations. Tantôt noire, tantôt lumineuse, la musique romantique est souvent bouleversante. On dit même qu'elle est facile à reconnaître : c'est celle qui vous donne envie de pleurer.

Dans le langage musical, ce sont les récits qui content les amours, les passions et la tourmente des hommes qui prennent une grande place. Les compositeurs s'inspirent des grandes œuvres littéraires de l'époque pour composer avec l'instrument phare : le piano. À la période du romantisme, la virtuosité est un maître mot.

Le concerto va permettre justement aux compositeurs d'exprimer leur virtuosité

dans un instrument.

Deux des grands compositeurs qui ont marqué cette période sont allemands : Robert Schumann et Johannes Brahms. Ce dernier est très intime avec le couple Schumann, et se lie d'amitié avec Clara, de 14 ans son aînée, dont il sera amoureux toute sa vie, d'un amour que l'on suppose platonique.

ROBERT SCHUMANN

Concerto pour piano en la mineur op. 54
(1845)

« *Je pense piano* » Robert Schumann

Le *Concerto pour piano en la mineur* est considéré comme l'un des plus beaux concertos du XIX^e siècle, composé dans la période où le romantisme est à son apogée, vers 1850.

Schumann conçoit l'orchestre comme la forêt romantique célébrée par l'un de ses poètes préférés, Eichendorff : bruisante de sons et de chants. Dans cette conception, le soliste ne se pose pas en virtuose conquérant, même si le compositeur lui attribue de belles périodes enflammées, mais il apporte sa voix au concert général, conçu comme une musique de chambre orchestrale. À cette époque, Schuman parvient à sa pleine maturité dans son style mélodique, tout imprégné de la simplicité lyrique du lied. En 1841, Schumann avait conçu une *Fantaisie* pour piano et orchestre,

qui fut « testée » au Gewandhaus, avec son épouse Clara au piano. Celle-ci loua les qualités de l'œuvre : « Le piano est merveilleusement bien uni à l'orchestre ; on ne peut penser l'un sans l'autre. » Cependant, la *Fantaisie* ne connut pas d'exécution publique. C'est en 1845 que le compositeur décida d'ajouter à l'œuvre deux mouvements, dans une unité de ton parfaite, renforçant la structure d'ensemble par une forme cyclique, citant le thème du premier mouvement à la charnière de l'Intermezzo et du Finale. L'œuvre connut à sa création un vif succès et s'imposa au fil des ans comme un modèle du genre.

JOHANNES BRAHMS

Symphonie n°4 en mi mineur op. 98 (1885)

Créée le 25 octobre 1885 à Meiningen en Allemagne sous la direction du compositeur, Brahms fait ses adieux au genre de la symphonie par ce chef-d'œuvre qui clôt une courte décennie symphonique (1876-1885).

À l'écoute de ses symphonies, on peut avoir l'impression d'un orchestre massif. Aussi est-il étonnant de constater que les effectifs sont très réduits !

Qualifiée de « triste symphonie » par Brahms lui-même, sa partition allie la perfection formelle à la profondeur du sentiment. Le public accueille très chaleureusement cette œuvre, et la critique ne s'y trompe pas, le *Hamburger Correspondent* allant jusqu'à écrire que « cette symphonie a

une portée monumentale ».

Le plus grand succès a lieu lors de la première à Leipzig, avec des rappels sans fin, des applaudissements gonflés d'ardeur... « C'était du délire. »

S'assimilant pour certains à une « symphonie d'automne », cette *Quatrième Symphonie* fait alterner la douleur d'un trop-plein de santé qui n'arrive plus à s'exprimer, et la résignation dans les joies simples de la nature. C'est aussi, grâce à l'usage réservé aux bois, la plus colorée des symphonies de Brahms. Elle s'ouvre sur un thème d'une grande beauté, portée par une houle à la fois nostalgique et passionnée. Le premier mouvement se poursuit dans une tension orageuse, la musique semblant parfois avancer avec douleur, avec rage, jusqu'à une coda dont le pathos est assez rare dans l'œuvre plutôt introvertie de Brahms.

Le mouvement lent se partage entre recueillement et effusion, et glisse dans une atmosphère de légende où les bois apportent autant leur animation que leur couleur.

L'Allegro suit avec entrain, avant le finale construit en forme de passacaille, à la manière, aimait rappeler Brahms, du finale de la Symphonie héroïque de Beethoven. Il reprend un thème d'une cantate de Bach (*Nach dir, Herr, verlanget mich*, BWV 150) pour retrouver un Brahms en très grande forme.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

ROBERT TUOHY

Direction d'Orchestre

Le chef d'orchestre irlandais-américain Robert Tuohy est Directeur musical de l'Opéra de Limoges depuis 2013, où il a notamment dirigé *Carmen*, *Le château de Barbe-Bleue*, *Der Freischütz*, *Così fan tutte*, *Eugène Onéguine*, *Macbeth*, *Madama Butterfly*, *Les Pêcheurs de perles*, et *Pelléas et Mélisande*.

Il a récemment dirigé au Théâtre des Champs-Élysées (*Candide*), au Tchaikovsky Hall Moscou (*Lakmé*), au Bolshoi Théâtre, à l'Opéra de Toulon (*Les pêcheurs de perles*), à l'Opéra de Marseille (*Lakmé*, *Candide*, *Eugène Onéguine*), ainsi que des concerts symphoniques avec l'Orchestra del Teatro Lirico di Cagliari, l'Orchestra della Fondazione dell'Arena di Verona, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Prague, le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn, et le Novaya Rossiya National Symphony Orchestra.

Entre 2009 et 2013 il était Chef assistant à l'Opéra National de Montpellier, où il a notamment dirigé des productions de *Manon Lescaut*, *Lakmé*, *Rusalka*, et *La chauve souris*.

Après ses études au Cleveland Institute of Music, Robert Tuohy a étudié la direction d'orchestre au Royal Academy of Music de Londres, auprès de Colin Metters et Sir Colin Davis, a obtenu son diplôme avec mention très bien et a reçu le prix de direction d'orchestre Ernest Read ainsi que le prix DipRAM.

Cette saison à Limoges, il dirigera *Goyescas*, *La Traviata*, *Ariane à Naxos* ainsi que trois concerts avec l'Orchestre de l'Opéra de Limoges.

VANESSA WAGNER

Piano

Vanessa Wagner aborde avec un même bonheur le répertoire classique ou la musique de notre temps. Elle décline ses projets du disque à la scène avec une volonté d'éclectisme et d'exigence artistique. Ces dernières années, elle a par exemple proposé ses *Ravel Landscapes* qui associent les créations visuelles du vidéaste Quayola à la musique pour piano de Ravel. Son album *Mozart, Clementi* lui permet de joindre à l'art du piano-forte celui du piano moderne. Cet album a reçu les honneurs de la presse musicale, tout comme sa discographie qui aborde des compositeurs aussi différents que Rameau, Haydn, Schumann, Schubert, Brahms, Rachmaninov, Scriabine, ou Debussy.

Consacrée « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique en 1999, Vanessa Wagner s'est depuis produite à travers le monde, jouant en particulier avec l'Orchestre National de France, ceux de Lille, de Bordeaux-Aquitaine ou de Montpellier, les orchestres de la Philharmonie de Munich, d'Osaka, de Liège ou de Budapest, l'Orchestre Royal de Wallonie...

Elle est également à l'affiche dans les plus grands festivals, dont celui de la Roque d'Anthéron, le Festival International d'Aix-en-Provence...

Directrice artistique du Festival de Chambord depuis 2010, elle est Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

L'Opéra de Limoges l'a accueillie en 2018 avec son complice Murcof pour le concert *Statea*, exploration du piano et de la musique électronique.

L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Violon solo super soliste : Elina Kuperman

Violons 1 : Albi Binjaku, violon solo co-soliste / Martial Boudrant, Valérie Brusselle, Raphaële Burgos, Alexandre Cardenas, Diane Cesaro, Jean-Sébastien Gonthier, Junko Senzaki, Christiane Soussi

Violons 2 : Louis Da Silva Rosa, chef d'attaque, soliste / Jelena Eskin, co-soliste / Marthe Gillardot, Claire Khoury, Jérôme Lys, Etienne Perrine, Marijana Sipka, Yves Tison

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Samuel Le Hénand, co-soliste / Brigitte Bordedebat, Hugo Chenuet, Robin Kirkklar, Fatiha Zemat

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Jordan Costard, Philippe Deville, Antoine Payen

Contrebasses : Pascal Schumpp, contrebasse solo / Thierry Barone, Rémi Vermeulen

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché, piccolo solo et flûte

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo / Vincent Arnoult

Clarinettes : Moritz Roelcke, clarinette solo / Lise Guillot

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Maxime da Costa, contrebasson solo et basson / Sandrine Charluet

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry, Eric Hulin, Benoît Prost

Trompettes : Ignacio Ferrera Mena, trompette solo / Grégoire Currit

Trombones : Hervé Friedblatt, trombone solo / Jean-Charles Dupuis / Cyril Bernhard, trombone basse

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo / Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste

LES ODYSSEES À VENIR...

BRAHMS EN QUATUOR

M. Boustie, A. de Butler, J.-N. Cabrol, E. Portal (artistes du Chœur de l'Opéra de Limoges), E. Brusselle (piano).

Dim. 24/10/2021 - 15h (au foyer du public)

ITALIE ROMANTIQUE

Nicolas Stavy, piano

F. Chopin / F. Liszt...

Ven. 22/10/2021 - 20h

ATOURE DE GOYESCAS

Conférence - *Goyescas, l'œuvre d'une vie* par Alain Voirpy

Ven. 05/11/2021 - 18h30

GOYESCAS

E. Granados

SUITE POUR PIANO

Jean-François Heisser, piano

Sam. 06/11/2021 - 20h

OPÉRA

Robert Tuohy, direction

Conception visuelle et éclairages, Clarac-Deloeuil>Le Lab

Dim. 07/11/2021 - 15h

Mar. 09/11/2021 - 20h

RESERVATIONS : OPERALIMOGES.FR
KIOSQUE BILLETTERIE - 05 55 45 95 95



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION



Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
DRAC
Nouvelle-Aquitaine